Certes, des initiatives prises par LO ces dernières années existent, qui tendraient à prouver la rupture de ce groupe avec sa pratique antérieure de secte.

Mais il faut les apprécier à leur juste valeur :

* Il s'agit essentiellement d'opérations à fonction interne : les militants et sympathisants de LO (notamment ceux gagnés depuis Mai 68) comprennent mal son absence de certaines manifs unitaires (Indo, 1er Mai) ou son refus de prendre des initiatives propres (fête, meetings).

*Sur le fond, la pratique opportuniste et la vie de secte ne sont pas brisés. A la différence de l'AJS, la secte Lutte Ouvrière n'est pas bâtie sur une série de dogmes plus ou moins théoriques. Les fondements de son existence organisationnelle sont d'ordre tactique : une certaine façon de militer, certaines habitudes organisationnelles, etc...

Pour transformer qualitativement la secte, la polémique politique ou générale est de peu d'efficacité c'est essentiellement la confrontation pratique, militante, qui est payante. LO peut continuer à prendre des tournants opportunistes sur certains points (cf. sur le travail syndical en 67; le mouvement étudiant en Mai 68; les élections, l'apparition centrale, etc...).

Mais pour briser LO (4), il faudra briser le moule qui forme ses militants, ce moule économique qui n'a guère changé depuis 30 ans. Or là, nous nous heurtons à l'épaisse carapace de LO qui lui permet, à l'instar de la tortue, de rentrer la tête et de serrer les rangs, le temps

que se calme la tempête.

L'hypothèse la plus probable dans laquelle nous devons situer l'éclatement de LO ne se réalisera que :

- a) dans le cadre d'une crise révolutionnaire, où des fractions entières de LO peuvent rompre la pratique routinière de leur groupe afin d'adapter leur intervention militante aux nécessités et aux rythmes exigés par la situation...
- b) Si la Ligue apparaît comme une direction révolutionnaire possible, à la pratique de laquelle se rallient les militants en rupture de LO. C'est-à-dire que casser LO, c'est (en partie du moins) construire la Ligue.

IV - QUE FAIRE... DE LO ?

L'unité d'action.

Notre expérience des deux dernières années indique clairement que :

* L'unité d'action avec LO se réalise rarement avec LO seul, et généralement sur des points très précis : essentiellement la défense contre la répression.

* Dans les luttes ouvrières, nous pratiquons souvent l'unité avec des éléments maos ou anars plus ou moins

organisés.

Notre politique d'unité d'action passera donc d'un côté par la recherche systématique d'accords avec l'ensemble des groupes susceptibles de travailler avec nous sur nos positions, d'un autre côté par la reconnaissance de LO comme interlocuteur privilégié, dans la mesure où organisationnellement, il est le seul à pouvoir remplir ce rôle.

Le processus de fusion.

Mais dans la période actuelle, tout maintien de la perspective abstraite de fusion avec LO serait une erreur, car : * C'est une perspective largement incomprise par les sympathisants, et d'une façon générale, par ceux qui, nombreux, nous observent attentivement (y compris les travailleurs)(5).

* Cette perspective maintenue constitue un obstacle à l'éclatement de LO, dans la mesure où elle fournit à la direction de ce groupe la justification historique de son existence (cf. la phrase du BI 35 : « Une seule organisation présente les caractéristiques d'un authentique élément du futur parti révolutionnaire : le groupe Lutte Ouvrière »). (6)

C'est pourquoi nous devons tirer publiquement un bilan clair de la tactique de construction du parti révolutionnaire, 4 ans après Mai 68. Dans ce bilan, nous devons expliquer le pourquoi de l'échec de la fusion avec LO (7), et entamer une série d'explications politiques sur le mouvement maoiste, tirant le bilan de sa pratique.

Certains camarades repousseront cette démarche, trop sectaire, et triomphaliste à leur fait : elle signifie affirmer dès aujourd'hui que la Ligue est l'embryon du futur PR. C'est une question que nous n'avons jamais posé ni tranchée. Elle constitue pourtant un débat essentiel qu'on ne saurait écarter, un débat qui reste ouvert.

26.10.72 MICHAEL (Paris 5)

RESOLUTION

Le 3ème congrès de la Ligue décide :

 la systématisation de la politique unité d'action avec tous les groupes de l'extrême-gauche, LO au même titre que les autres.

 La suspension du processus de fusion avec Lutte Ouvrière, après avoir tiré – en commun ou parallèlement à elle – un bilan public de l'échec du Protocole d'Accord.

- 3) Compte-tenu de la disparition organisationnelle du courant maoiste, et de l'isolement qui en résulte de plusieurs centaines de militants combatifs, et politiquement intéressants, de lancer une bataille d'éducation en direction des éléments maoistes, tirant systématiquement le bilan de leur pratique passée et présente, et de leur échec global.
- 4) Qu'afin de rendre claires et publiques ces décisions, le CC rédige, dans les trois mois qui suivent congrès, une brochure tirant le bilan de l'extrême-gauche depuis Mai 68, expliquant l'échec du travail commun avec LO, et posant les termes du débat sur la construction du Parti Révolutionnaire.

NOTES

- (1) Tisserand: BI No2 septembre 70
- (2) Et sur ce point, l'article de Rouge No175 sur Che Guevarra où, pour la première fois, nous avons l'honnêteté politique d'écrire que l'attitude de LO face à ON et la CFT est « ... légaliste en pratique et réformiste de fait » est plus qu'une innovation.
- (3) Il ne s'agit là que de suppositions, les camarades ne fournissant d'eux-même aucun élément justificatif de leurs thèses.